

Homélie du premier dimanche de Carême

Dimanche 5 mars 2017

par Louis DURET

Publié le jeudi 2 mars 2017

Choisis la vie.

Etranges récits que les deux textes que nous venons de lire, aussi étranges l'un que l'autre. Et pourtant ils sont là, ils ont été choisis en raison de leur importance pour bien commencer ce Carême 2017. Ces deux récits peuvent-ils nous mettre en marche ? Surement, à condition de les comprendre ! Essayons.

Le premier récit : la tentation d'Adam et Eve.

L'auteur de ce texte n'a jamais prétendu faire œuvre d'historien. Dix siècles avant Jésus-Christ, il cherche à répondre aux questions que tout le monde se pose : pourquoi le mal, pourquoi la mort ? Pourquoi la difficulté de vivre ?

Pour répondre, il s'appuie sur une certitude qui est celle de tout son peuple, c'est la bonté de Dieu : Dieu nous a libérés d'Egypte, Dieu nous veut libres et heureux. Avec ce Dieu qui est bon et bienveillant, comment se fait-il qu'il y ait du mal ?

Hé bien, nous dit ce théologien de la cour du roi Salomon, vouloir manger à tout prix du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, c'est douter de la bienveillance de Dieu, c'est introduire le soupçon dans la relation avec Dieu, c'est vouloir se construire seul, sans Dieu. C'est choisir ce qui rend heureux ou malheureux.

Qui d'entre nous ne se reconnaît pas ? En usant de notre liberté, nous sommes soumis à la même tentation. Pourquoi ne pas faire ce que j'ai envie de faire, ça ne regarde que moi ». « Qu'ai-je besoin d'un autre, Dieu, pour orienter ma vie ? Qu'ai-je besoin des autres ? » Il faudrait sans doute en dire plus... mais il est temps de passer au deuxième récit.

Le récit de la tentation de Jésus au désert.

Si tout homme est comme Adam, tout homme peut être comme le Christ. Dieu a voulu que vienne un autre Adam, comme le dit St Paul.

Avant qu'il ne commence sa mission, Jésus est allé au désert pour prier. Et voici que le tentateur se présente encore. A Jésus qui veut vivre sa mission en accord avec la volonté de son Père, le diviseur insinue : « C'est à toi de décider, tout de même, puisque tu es le Fils de Dieu ».

- « Fais que ces pierres deviennent du pain ! »

- « Jette-toi en bas du sommet du Temple. Déploie ta puissance, éblouis les foules ! »

- « Tous les royaumes de la terre, tu peux les gouverner ! »

Pour Jésus qui voulait créer un monde nouveau, faire advenir le Règne de Dieu sur toute la terre, le plus simple n'était-il pas de prendre le pouvoir, en donnant du pain à manger aux foules, des exploits à admirer, un chef à adorer ? Beaucoup attendaient que le Messie se présente comme cela, qu'il fasse des prodiges. Jésus n'a pas voulu. Dans ce grand vent d'orgueil, il s'adosse à la volonté de son Père. « *L'homme ne mange pas seulement ce pain là... mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu* ».

Pour Jésus, la toute puissance, c'est celle de l'amour.

Là où le premier Adam a cédé à la tentation, le deuxième Adam, Jésus le Christ, a résisté à la tentation : c'est ainsi qu'il a ouvert aux hommes un chemin de vie.
C'était le deuxième récit.

Je crois maintenant qu'il faudrait parler d'un troisième récit.

Mais il n'est pas encore écrit, puisque c'est nous qui devons l'écrire pendant ce Carême 2017.

La première tentation que nous rencontrons vient de la faim, de la peur de manquer. Elle consiste à se jeter sur la nourriture de manière impulsive. Manger, consommer, gagner toujours plus, satisfaire à tout prix et au plus vite ses besoins immédiats.

Le deuxième tentation est celle de l'apparence, de la vantardise par tous les moyens. Se croire maître de la vie. Continuer à polluer la planète sans songer aux générations futures, se lancer sans réserve dans des expérimentations sur le génome humain...

L'enjeu de cette deuxième tentation, c'est se reconnaître fils et fille de Dieu recevant gracieusement la vie comme un don, un cadeau précieux.

La troisième tentation est celle de la puissance... « domine les autres ». L'enjeu de cette tentation c'est de vivre en frère, en alliance, sans esprit de domination.

Tout au long de ce Carême, nous allons entendre Jésus nous parler, non pas d'abondance mais de partage, certainement pas d'apparence mais d'humilité, encore moins de puissance mais de service.

A nous de décider si nous voulons suivre ce chemin de vie.

C'est surtout cela le Carême !